

Ukraine : Education sexuelle ou éducation patriotique ?

mercredi 26 juin 2024, par [LE TRÉHONDAT Patrick](#), [L'Atelier féministe](#) (Date de rédaction antérieure : 20 juin 2024).

Qu'est-ce qui ne va pas dans la déclaration du chef du ministère de l'éducation et des sciences sur l'éducation sexuelle ?



En mai dernier, un journaliste de *Hromadske* a demandé au directeur du ministère de l'éducation et des sciences, Oksen Lisovyi, ce qu'il en était de l'éducation sexuelle : sera-t-elle enseignée dans les écoles ? Sa réponse nous a choqués :

« Pour l'instant, nous n'allons pas introduire une leçon distincte sur l'éducation sexuelle dans le programme scolaire. Ces sujets devraient être abordés dans le cadre du cours »Principes fondamentaux de la santé. En même temps, il y a de nombreux éléments auxquels nous devons prêter attention. Par exemple, ce que l'on appelle le travail patriotique et éducatif. Pour moi, il s'agit de comprendre les valeurs que l'on doit consciemment professer".

Quel est le problème ?

Premièrement, cette citation d'Oksen contredit directement ses promesses d'il y a un an, lorsqu'il avait déclaré que le ministère de l'éducation et de la science élaborait des projets de normes visant à introduire un cours d'éducation sexuelle distinct dans l'enseignement scolaire. Deuxièmement, cette affaire montre que le ministère ne se soucie pas de l'opinion des dizaines de milliers de citoyen·nes ukrainien·nes qui ont soutenu sur le site web du président la pétition en faveur de l'éducation sexuelle obligatoire dans les écoles.

L'éducation sexuelle n'est pas qu'une question de valeurs

1. Lisovyi note que les valeurs devraient être intégrées dans toutes les disciplines afin que les enfants puissent les percevoir consciemment et vivre en fonction d'elles. Cette approche est intéressante, car les valeurs peuvent en effet faire partie de toutes les matières. Toutefois, il convient de rappeler que l'éducation sexuelle n'est pas seulement une question de valeurs, mais, selon les normes des Nations unies en matière d'éducation sexuelle, il s'agit également de connaissances et d'aptitudes essentielles qui aident les enfants et les adolescents à

naviguer dans le monde complexe des relations interpersonnelles, de la santé et de la sécurité.

L'intégration des valeurs de l'éducation sexuelle dans d'autres disciplines existantes ne semble formidable et prometteuse que pour ceux qui ne connaissent pas le fonctionnement du système scolaire. En réalité, nous pensons qu'elle entraînera toute une série de problèmes :

1. La charge qui pèse sur les enseignants. Les enseignants perçoivent actuellement un salaire minimum. En plus de leur matière, de la gestion de la classe, de la correction des cahiers et de la préparation constante des cours, ils devront en plus répondre aux besoins des élèves en matière d'autres connaissances. Il est fort probable que, dans la pratique, ils éviteront tout simplement les sujets liés à l'éducation sexuelle en raison de la lourdeur du programme, du manque de temps et de connaissances spécialisées.
2. Manque de manuels et de littérature spécialisée. Soyons honnêtes : les enseignants ont besoin de manuels. Travailler avec un manuel qui a reçu le sceau du ministère de l'éducation et des sciences permet de s'assurer que l'enseignement est dispensé correctement. En raison de la charge de travail, il est beaucoup plus facile d'utiliser des exercices et des tâches prêts à l'emploi. Si les enseignants déterminent eux-mêmes et réfléchissent à la manière d'intégrer les valeurs de l'éducation sexuelle dans le cours, il arrive que ces sujets soient enseignés de manière incohérente et fragmentaire. En termes humains, les élèves peuvent recevoir des informations inappropriées pour leur âge, ce qui peut entraîner des traumatismes, ou ils peuvent simplement apprendre des choses de manière incomplète.

Questions relatives à l'éducation sexuelle

Les opposants à la création d'une matière distincte pour l'éducation sexuelle peuvent dire qu'il n'est pas nécessaire « d'aggraver le problème posé par les féministes », parce que les valeurs « seront intégrées dans différentes matières, et que les connaissances et les compétences sont déjà disponibles dans les »principes fondamentaux de la santé« ».

Il convient de rappeler que le manuel « Principes de la santé » pour la 8e année, recommandé par le ministère de l'éducation et des sciences pour l'école, contient l'énoncé suivant : « Les éléments victimaires : une jupe trop courte, un décolleté ouvert, un maquillage vif - peuvent créer une fausse impression de vous et provoquer un violeur. » Et il ne s'agit pas d'une seule citation, mais d'un sujet entier sur la manière d'éviter de devenir victime d'un crime. En d'autres termes, ce manuel diffuse littéralement le terme non scientifique de « comportement de victime », incite les élèves à penser « c'est ma faute » et crée une fausse idée de la sécurité.

Les thèmes des MST, de la grossesse et de la contraception ne sont inclus dans le programme que pour la forme, en mettant l'accent sur « l'abstinence », en diabolisant le sexe et en créant des histoires d'horreur du type « maman, ne me tue pas ».

Nous sommes convaincus que le programme « Principes fondamentaux de la santé » doit être sérieusement modifié, et le problème est qu'il n'est tout simplement pas possible d'inclure dans le programme les sujets nécessaires sur l'éducation sexuelle, car il couvre des sujets allant de l'hygiène et du brossage des dents à la manière de se sortir de situations dangereuses. Avec toute la volonté du monde, les éducateurs ne peuvent pas ajouter à ces sujets toutes les composantes nécessaires de l'éducation sexuelle.

L'éducation sexuelle est-elle vraiment importante ?

« Si un enfant sait où sont ses limites, connaît ses problèmes, son corps, il sera capable de reconnaître que quelque chose d'anormal [viol ou harcèlement] lui arrive et pourra le dire »,

explique la psychologue Margarita Yegorenko.

Il est difficile de ne pas être d'accord avec l'expert, et il est également difficile d'accepter le fait que dans le contexte d'une pandémie de facto de violence sexuelle contre les enfants (un enfant sur cinq en Ukraine souffre de violence sexuelle - le médiateur des enfants), la résolution de ce problème n'est pas une priorité. Et ce, alors qu'une nouvelle étude inquiétante sur les violences sexuelles à l'encontre des enfants ukrainiens, « Letting Children Talk About It », a été publiée par l'organisation allemande Kindernothilfe, l'une des plus grandes organisations européennes de protection de l'enfance. Une membre de l'Atelier féministe a assisté à la présentation de l'étude lors d'une réunion du groupe de travail GiHA organisée par ONU Femmes. Comme nous pouvons le constater, des chercheurs étrangers ont enregistré ce fait en Ukraine :

- Manque de sensibilisation du public à la violence sexuelle à l'encontre des enfants et insuffisance de l'éducation sexuelle des enfants dans les écoles ;
- Les enfants victimes ne se rendent pas compte qu'ils ont été soumis à des violences sexuelles ou peuvent se blâmer eux-mêmes ;
- Les campagnes de sensibilisation du public à la violence sexualisée, au consentement aux relations sexuelles, à la victimisation et à la culpabilisation des victimes sont insuffisantes, et les informations sur les services d'aide disponibles sont insuffisantes.

Critiques et suggestions

En lisant la nouvelle concernant la déclaration de Lisovyi sur l'éducation sexuelle, l'annonce suivante apparaît sur le site web de la publication : « Comprenez-vous que l'éducation scolaire à temps plein a cessé de donner aux enfants des connaissances de base ? Ce n'est pas une raison pour paniquer. Pour sentir la différence dans l'approche de l'enseignement et fournir à votre enfant le meilleur matériel éducatif, essayez l'apprentissage à distance à l'école (nom de l'école privée) ».

Cela révèle une tendance désagréable : seuls ceux qui ont les moyens de s'offrir une école privée peuvent bénéficier d'une éducation de qualité. Pourquoi en est-il ainsi ? Parce que l'État ignore les besoins réels des écoliers et suit la voie de l'abandon.

Nous pensons que l'introduction d'une éducation sexuelle complète est une « tâche qui n'a que trop tardé ». Et ce sujet ne doit absolument pas être « remplacé » ou « caché » dans d'autres matières, mais doit exister séparément et suivre des normes approuvées.

Nous comprenons que ces changements ne peuvent pas être mis en œuvre rapidement. C'est pourquoi nous avons lancé le premier programme d'éducation sexuelle normalisé par les Nations unies pour les écoles d'Ukraine, élaboré par des experts en psychologie de l'enfant, en médecine, en santé génésique et en droit.

Si vous souhaitez que nous organisions des conférences similaires dans votre école, veuillez nous contacter par courriel (office.femwork.org) ou sur les médias sociaux.

L'Atelier féministe

Traduction Patrick Le Tréhondat

[Abonnez-vous](#) à la Lettre de nouveautés du site ESSF et recevez par courriel la liste des articles parus, en français ou en anglais.

P.-S.

L'Atelier féministe

<https://www.facebook.com/feministworkshop>